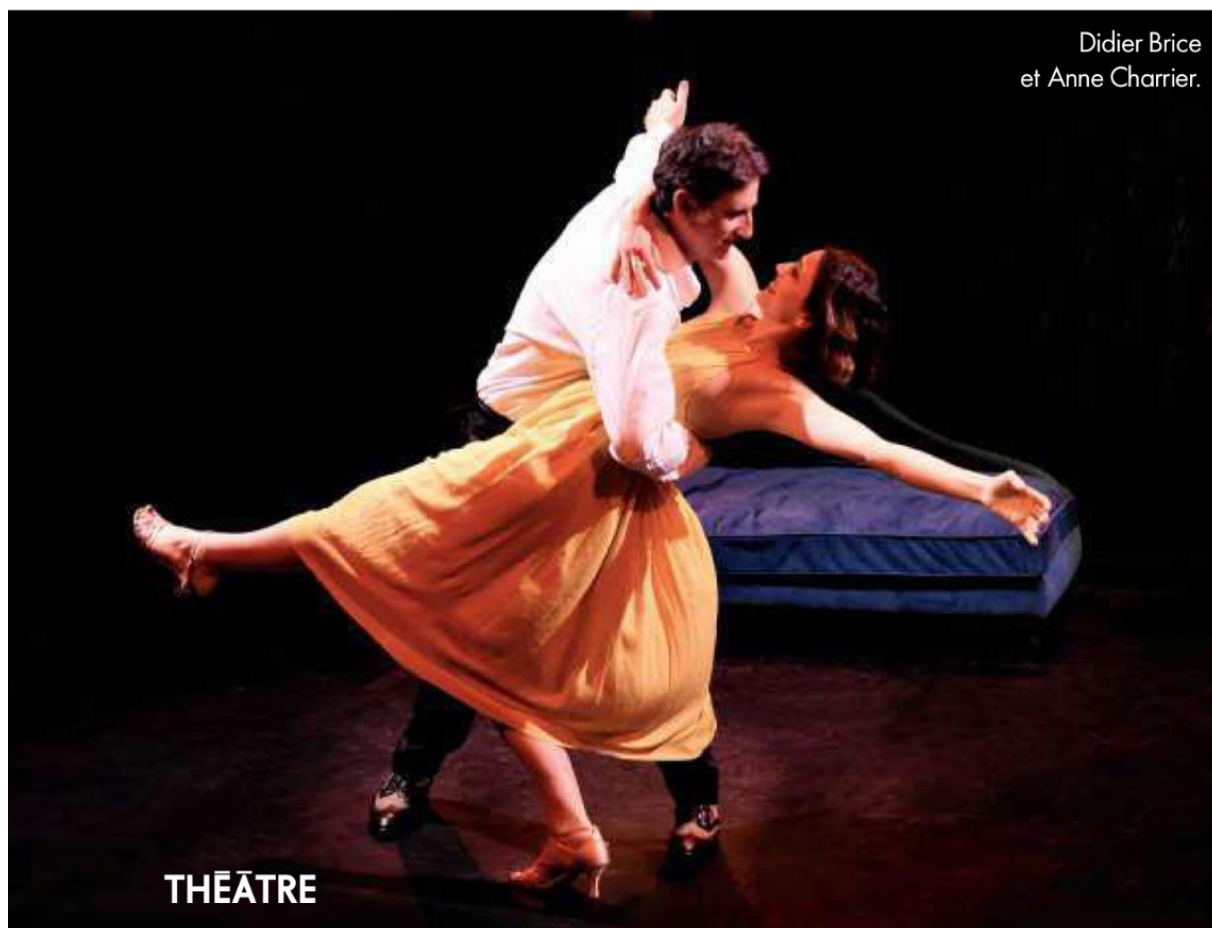


ELLE

Didier Brice
et Anne Charrier.



THÉÂTRE

N'ATTENDEZ PLUS **BOJANGLES !**

LE PREMIER ROMAN D'OLIVIER BOURDEAUT,
TRIOMPHE SURPRISE DE L'ANNÉE 2016 AVEC
PLUS DE 500 000 EXEMPLAIRES VENDUS,
ARRIVE SUR LES PLANCHES. UN MOMENT...

PAR ANNA NOBLII

Dansant. « En attendant Bojangles », premier livre d'un inconnu nantais, qui emprunte son titre à la ritournelle de Nina Simone, est un beau roman, une belle histoire. Sur des notes de jazz, un homme et une femme s'aime, dansent, jouent avec la vie, avec le feu, sous le regard éperdu d'admiration de leur fils, le narrateur. Les mots et les personnages virevoltaient au fil des pages, ils dansent sur le plateau.

Grisant. Sur scène, on chante, on s'enivre en sirotant des cocktails, on s'amuse, on oublie l'école et le travail, on rêve de châteaux en Espagne, on fait de chaque moment un tourbillon. L'existence de ce trio brillant est une fête perpétuelle. Qui ne rêverait pas d'avoir la même ? Victoire Berger-Perrin, qui signe l'adaptation du roman et la mise en scène, donne corps au récit avec une effervescence, une énergie joyeuse et communicative.

Émouvant. Aux côtés de Didier Brice (le père) et de Victor Boulenger (le fils), la comédienne Anne Charrier, tour à tour lumineuse et sombre, irradie dans le rôle de la mère fantasque. Mais cette belle héroïne, qui avance en funambule en marge du monde, cache derrière un sourire radieux et un appétit insatiable les failles d'une âme chahutée. Et quand elle quitte le bal sur la pointe des pieds, en mettant en pièces ceux qui l'aiment, ce sont également les spectateurs qu'elle bouleverse.

« EN ATTENDANT BOJANGLES », jusqu'au 5 mai, La Pépinière Théâtre, Paris-2°.